

La République du Congo lance sa première campagne nationale de lutte contre la rougeole, le paludisme et la malnutrition des enfants de 6 mois à 5 ans

Le Ministère de la Santé, des Affaires Sociales et de la Famille a réalisé du 4 au 6 octobre 2007, conjointement avec le Bureau de la Représentation de l'OMS au Congo, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) et l'association Médecins d'Afrique (MDA) une mission technique dans les localités de Loukolela, Impfondo, Dongou et Bétou.

Le gouvernement du Congo, avec l'appui de l'OMS, l'UNICEF, du gouvernement du Japon, la Fondation des Nations Unies (UNF) et d'autres partenaires, a procédé le 15 octobre 2007, au lancement de la première campagne nationale de vaccination contre la rougeole avec distribution de la moustiquaire imprégnée d'insecticide, supplémentation en Vitamine A, et déparasitage systématique des enfants de 6 mois à 5 ans.

La cérémonie solennelle s'est déroulée au Centre de santé intégré de M'filou sous le haut patronage du Chef de l'État congolais, Son Excellence le Président Denis Sassou Nguesso en présence des autorités et partenaires.



Une mobilisation sociale et une adhésion massive de la population à la campagne.

A cette occasion, Madame Émilienne RAOUL, Ministre de la Santé, des Affaires Sociales et de la Famille a souligné « la détermination du Gouvernement à mettre en œuvre la Convention sur les Droits des enfants, le plan d'action issu du sommet des Chefs d'État africains sur le paludisme tenu à Abuja en avril 2000, et bien d'autres engagements relatifs aux maladies ».

Première initiative du genre en République du Congo, la campagne intégrée a eu globalement pour objectif de contribuer à la réduction de la morbidité et de la mortalité dues à la rougeole, au paludisme, à la malnutrition et à l'anémie chez les enfants de 6 mois à 5 ans. « Toutes les affections ciblées par cette campagne demeurent des problèmes majeurs de santé publique au Congo et entravent ainsi le développement socio-économique », a dit en substance le Dr Nafo-Traore, Représentante de l'OMS au Congo.

Plus de six cent mille (600.000) enfants de 6 mois à 5 ans du Congo vont bénéficier en une fois et gratuitement de quatre interventions indispensables à leur survie : la vaccination contre la rougeole, la supplémentation en vitamine A, le déparasitage systématique et la distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide en prévention du paludisme.

Comme l'a expliqué le Dr Koen Vanormelingen, Représentant de l'UNICEF au Congo, « Toutes ces interventions de santé se complètent parfaitement. En les associant, le gouvernement peut sauver entre 7000 et 8000 enfants chaque année ».

Des méthodes innovantes comme celles-ci sont essentielles pour assurer la survie de milliers d'enfants. « C'est une contribution majeure à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement en matière de réduction de la mortalité infantile », a affirmé au nom de l'ensemble des partenaires M. François Rasolo, Coordonnateur Résident a.i. du Système des Nations Unies au Congo.

La campagne intégrée devait couvrir tout le territoire national. Elle a été mise en œuvre à travers la stratégie en postes fixes couplées à la stratégie avancée et mobile en fonction du terrain afin d'atteindre les populations d'accès difficiles. Elle s'est poursuivie jusqu'au 20 octobre 2007. Elle a mobilisé les autorités politiques et administratives, les comités locaux de santé, les chefs religieux et les chefs traditionnels, les sociétés privées et les médias afin qu'ils contribuent à encourager les mères à faire vacciner leurs enfants dans les centres de santé proches de leur habitation. Plus de 1 milliard 684 millions (1.684.000.000) franc CFA (3.6 millions USD) ont été nécessaires pour organiser cette campagne et obtenir les intrants. Cependant, cela correspondait à peine 2350 CFA (5 USD) par enfant protégé contre ces maladies.

La mise en œuvre à grande échelle des campagnes nationales intégrées de ce type permettra assurément au Congo de franchir un pas considérable vers la réduction de la mortalité infantile et contribuer par la même occasion à préserver toutes ses chances de développement pour l'avenir. Ce qui explique sans doute le slogan retenu pour cette campagne «Des enfants en bonne santé, pour un Congo fort et prospère ».

Dr Richelot Ayangma,
Conseiller PEV OMS-Congo.